

Sel : évaporation et densité

Voyons où et comment se sont formées les zones d'exploitation du sel dans notre région.

Le climat a évolué lors des ères géologiques passées. Quand il se réchauffe, les glaces fondent et l'eau de l'océan se dilate : le niveau marin monte et envahit les zones les plus basses (c'est ce qui se passe en ce moment avec le réchauffement climatique).

Si la chaleur est suffisante, là où la profondeur est faible, l'eau de mer peut s'évaporer et laisser sur place une couche de sel (un peu comme dans les marais salants actuels) : la roche formée s'appelle alors une **évaaporite**.

Nota : le sel peut aussi se former dans des eaux sursaturées

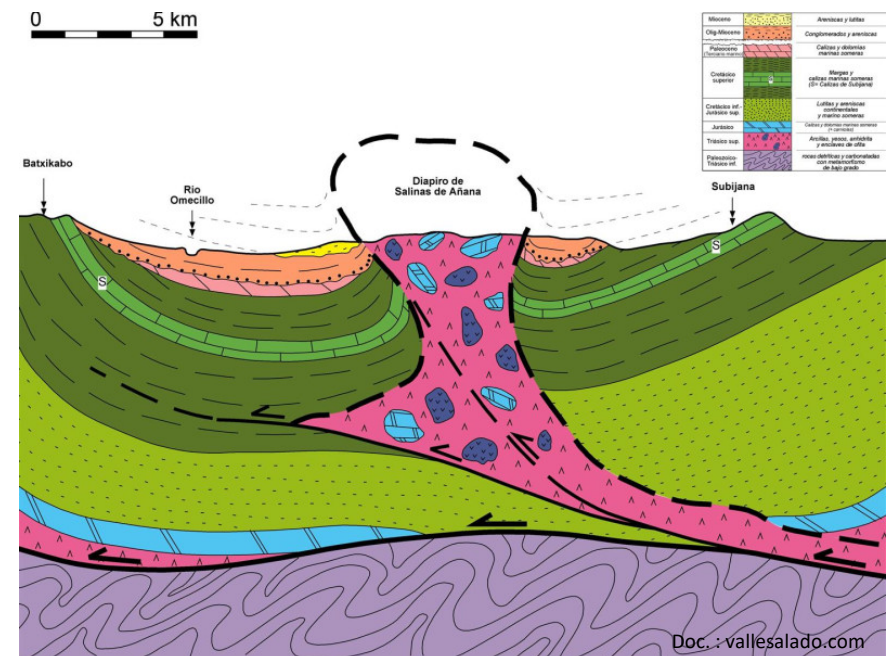
C'est ce qui va se passer au début du **Mésozoïque*** dans une grande partie de l'Europe occidentale, à une époque appelée **Trias*** (vers -250 millions d'années). La Terre est alors constituée d'un seul continent : la Pangée (*voir « [Notre planète a un visage changeant](#) »*). La plupart du temps ces couches de sel vont être enfouies sous des couches de **sédiments**. Mais le sel est bien plus léger que sa couverture et dès que cette dernière va se fissurer il va trouver un chemin pour remonter, parfois jusqu'en surface : les géologues appellent cela un **diapir**.

Le dessin à droite illustre le principe d'un diapir.

(voir Añana et Salies de Béarn)

Ce phénomène peut se produire aussi avec le **gypse**, lui aussi plus léger que la plupart des roches.

(voir Bidart, et les Bardenas Reales).



Le diapir d'Añana